

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 32 (2005)
Heft: 131

Artikel: Août
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244856>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

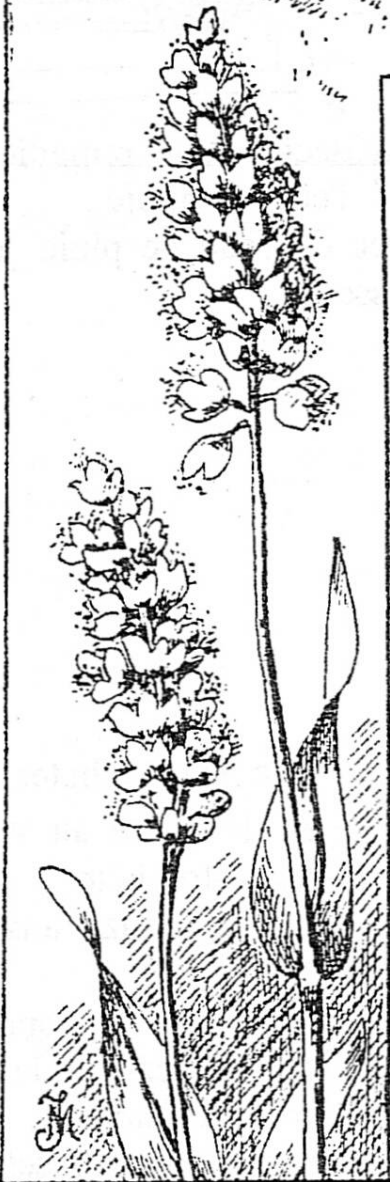
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Août.

*Dans un petit carton fragile,
De brins de mousse tapissé,
Du pays d'où le sort m'exile
Un frais bouquet m'est adressé.*

*Tendrement soyez accueillies,
Fleurs sauvages de nos guérets,
Vous qu'une main chère a cueillies
Pour moi le long de nos forêts.*

*Plus que tout autres je vous aime,
Messagères de ce pays
Où je sens un peu de moi même
Vivre dans nos vallons fleuris.*

*Vous me parlez de ma montagne
Et m'apportez, ô chères fleurs,
Qu'un rayon d'amour accompagne,
Un souffle pur de nos hauteurs.*

*Et, tandis que je vous dessine,
Il me semble revoir encor,
La haie où s'ouvre l'églantine,
Les prés semés de boutons d'or,*